

Frédéric PAJAK

Fils et petit-fils de peintres, Frédéric Pajak ne se veut pas peintre à son tour, ni dessinateur, ni artiste, ni rien du tout. Même s'il expose et publie désormais tant et plus. A la rigueur « prophète », comme il se définit avec humour dans *Première partie*. Son dernier livre. Aussi inclassable et superbe que les précédents ; *l'Immense solitude, le Chagrin d'amour, Humour*. Etape importante même d'un parcours commencé de façon clandestine en 1955 à Suresnes, puis dans le sillage d'un père qui déménageait chaque année. Il est alors difficile de le suivre à Paris, Strasbourg, en Alsace, Italie ou Suisse. Il a 9 ans quand son père meurt dans un accident de voiture. A 14, il s'occupe dans la Drôme de l'atelier de peinture d'une école libre. A 16, il fait un stage de gravure et lithographie chez Pietro Sarto puis travaille auprès de Yersin et Tal Coat, au sommaire aujourd'hui du n°1 de la revue *Le Cahier Dessiné*, dont il assure la rédaction en chef. Et qui n'est pas sa première expérience en la matière. En 1978, quelque temps après avoir claqué la porte des Beaux-Arts de Lausanne, il prospecte à Los Angeles pour Larry Flint Publications. Mais la faillite le chasse en Europe. Il sème ensuite à tout vent ses dessins dans la presse (*Libération, Elle, le Fou parle...*), gagne sa vie en usines, imprimeries ou sur des chantiers. Quand il ne dessine pas, il écrit. Un roman, en 1987 (*Le bon larron*, Bernard Campiche). Des essais, des biographies à sa manière (Luther, Joyce...), des critiques d'art, notamment dans *Voir*, pendant sept ans. Il fonde des publications aussi percutantes qu'éphémères ; *l'Imbécile de Paris, Culte...* Et lit beaucoup. Tout Malevitch aux Etats-unis, tout Nietzsche à Pékin, et Marx, et d'autres qu'il convoque dans ses livres où se mêle l'écrit aux dessins. Sa rencontre avec Vera et Jan Michalski lui permet chez Buchet-Chastel de se livrer à sa passion et sa générosité ; il édite coup sur coup Gébé, Copi, Muzo, Noyau et Anna Sommer. Un vrai feu d'artifice de talents fous sur beau papier où le dessin respire sa pleine force et sa - souvent noire - fraîcheur. Suivront des gouaches peu connues de Queneau, des inédits de l'écologiste Fournier. Quant à Frédéric Pajak soi-même, il travaille à une *Autobiographie de Jésus*. « J'ai toujours dessiné, mais jamais à plein temps. » dit-il. Façon de dire...

(*Première partie*, Puf, 2002, 45 € (les autres livres cités ont également paru aux Puf.) *Le Cahier Dessiné* n°1, Buchet-Chastel, 2002, 24 €. Collection « Les Cahier Dessinés » ; *Le livre blanc*, Copi, *Un Pas de côté*, Gébé, *Les Hommes et les femmes*, Muzo, *Amourettes*, Anna Sommer, *les Doigts sales*, Noyau. Chaque volume, Buchet-Chastel, 2002, 24 €)